

Des réalités bonnes à savoir

par Isabelle Bagnoud

Rencontre avec la responsable romande d'economiesuisse, Chantal Balet Emery. La Valaisanne, habituée du Haut-Plateau, évoque son pays avec réalisme.



www.economiesuisse.ch

Dans les bureaux d'economiesuisse à Genève, les affiches placardées sur les murs rappellent que le monde économique est en campagne. Les votations du 25 septembre 2005 sur l'extension de la libre circulation des personnes mobilisent les énergies. Chantal Balet Emery, membre de la direction et responsable romande d'economiesuisse est souriante. La Valaisanne a le vent en poupe. Statistiques à l'appui, les Suisses votent généralement dans le sens de l'économie. L'avocate-notaire, originaire de Grimisuat et de Lens par son mari, aime répéter qu'elle n'est pas seulement la porte-parole des grands patrons mais aussi la voix des plus petits: «*Nous défendons les PME, ce qui représente 50% de la population!*». Durant la semaine, Chantal Balet Emery planche sur des dossiers politiques et économiques, coordonne les campagnes de votation, traverse les couloirs du Palais fédéral où elle est invitée à donner son avis aux parlementaires. Mais le week-end, elle revient au pays. «*Le Haut-Plateau? La plus belle situation du monde!*», affirme la membre du Golf-Club de Crans-sur-Sierre. Et, au fond de ses propos, pointe une certitude: le Valais est comme la Suisse, il ne peut faire cavalier seul...

In the economiesuisse offices in Geneva, the posters on the walls are a reminder that the economic world is fighting a campaign. The voting taking place on 25th September 2005 concerning the extension of free movement for people is proving to be an energetic stimulus. Chantal Balet Emery from Valais, who is part of the management and in charge of French speaking economiesuisse, is smiling and has the wind in her sails. With statistics behind them, the Swiss usually vote in the direction of the economy. A native of Grimisuat and Lens through marriage, this lawyer-solicitor likes to say that she is not only the spokeswoman for those in charge but also the voice of the lower ranks. «*We are defending the small and medium sized businesses, which represent 50% of the population!*» On weekdays, Chantal Balet Emery works on political and economic matters, coordinating voting campaigns, crisscrossing the corridors of the Federal Palace, where she is invited by the members of parliament to give her opinion. But at the weekend, she comes back home. «*The Haut-Plateau, the most beautiful place in the world!*», this Crans-sur-Sierre Golf Club member exclaims. And, from her remarks, a certainty appears: the Valais is just like Switzerland, it cannot go it alone...

Quid d'economiesuisse?

economiesuisse est une association faîtière née en 2000 du regroupement de l'Union suisse du commerce et de l'industrie (Vorort) et de la Société pour le développement de l'économie suisse (SDES). Hormis les arts et métiers et les paysans, la fédération des entreprises suisses regroupe toutes les branches de l'économie. Son but est de soutenir l'économie de marché.

Chantal Balet à la Foire de Genève en 2004 en compagnie de Joseph Deiss, alors président de la Confédération.



le Valais ne peut pas faire cavalier seul!

Le tourisme, l'atout économique du Valais?

Chantal Balet Emery: On vient en Valais en vacances, parce qu'on apprécie sa qualité de vie, son paysage, son climat, la convivialité. On ne pourra jamais nous prendre cela. Mais le tourisme, comme d'autres domaines, doit se rattacher à des pôles. A la Suisse alémanique pour le tourisme du Haut-Valais, à l'arc lémanique pour les nouvelles technologies par exemple. Il faut jouer la carte de la complémentarité, pas celle de la concurrence avec d'autres centres.

Doit-on subventionner les remontées mécaniques?

Pas à n'importe quel prix et l'on n'évitera pas des fusions ou des disparitions, mais il faut admettre qu'elles font partie d'une offre touristique globale et qu'elles font vivre beaucoup de personnes. Ce sont des infrastructures publiques. Le secteur se restructure, comme l'hôtellerie d'ailleurs, c'est une bonne chose.

Certains craignent que le Valais passe en seconde zone, au profit des grands pôles urbains...

Il ne faut pas se mentir. En Valais, l'urbanisation est un fait. Tout comme l'exode des cerveaux, le transfert du secteur primaire au tertiaire... On ne peut pas habiter au fond d'une vallée et prétendre bénéficier des mêmes infrastructures qu'en ville. Et ce n'est pas la faute «aux méchants Zurichois ou Genevois», il n'existe pas un droit absolu à tout avoir! D'autant que la santé financière de la Suisse n'est pas très bonne. Sur le plan national, je ne parle pas d'économies drastiques, mais simplement de corriger les appétits et coopérer avec les pôles plutôt que de s'y opposer.

Le Valais doit se serrer la ceinture?

Il ne sera peut-être plus possible d'occuper tout le territoire, on ne peut pas avoir une semi-autoroute entre tous les villages non plus. Les communes doivent se regrouper, fusionner, imaginer des solutions comme elles l'ont fait en Anniviers avec une seule école, une entité touristique... Je suis optimiste pour le Valais, tout ce mouvement est déjà en marche et sur le terrain ça se passe généralement bien, c'est plutôt dans le discours qu'on sent les tensions...

Tourism, the economic trump card of the Valais?

Chantal Balet Emery: People come to Valais for a holiday because they appreciate the quality of life here, the scenery, the climate, the conviviality. That can never be taken away. But tourism, as in other domains, must be linked to other poles. To the German speaking part of Switzerland for tourism in the Haut-Valais, to the Léman arc for new technologies, for example. The complementarity card must be played, and not that of competitiveness with other centres.

Should ski lifts be subsidised?

Not if the price is too high, and we can't avoid mergers and disappearances, but we need to realise that they are part and parcel of our global tourism offer and many people depend on them for their livelihood. They are public infrastructures. The sector is being restructured, as is the hotel industry, which is good.

Some people fear that the Valais will take second place, to the benefit of the big urban centres...

There's no point in fooling ourselves. In Valais, urbanisation is a fact of life, as is the brain drain, the transfer from the primary sector to the tertiary sector... You can't live at the end of a valley and aspire to having the same infrastructures as in town. And it's not the fault of "the bad guys in Zurich and Geneva", there is no absolute right to having everything! Especially as Switzerland's financial health is not very good. I'm not talking about drastic economies on a national level, but simply about rectifying appetites and cooperating with other centres rather than opposing them.

The Valais needs to tighten its belt?

Perhaps it may no longer be possible to occupy the whole territory, it's impossible to have a semi-motorway between each village. The communes should group together, merge, and look for solutions such as those in Anniviers where there is just one school, one tourism entity... I'm optimistic about the Valais, things have already been set in motion and in the field they are generally going well, it's in the discussions that tensions can be felt...

What is economiessuisse?

economiessuisse is an umbrella organization created in 2000 amalgamating the Swiss union of commerce and industry (Vorort) and the association for the development of the Swiss economy (SDES). Apart from arts and crafts and farming, the federation of Swiss businesses groups together all the branches of the economy. Its aim is to support market economy.